

LES JAPONAIS, EN HIVER

Anne-James Chaton

Le vent est sec et froid.
La bise aiguise les rocs.
La lune claire prend une lumière de décembre.
Les nuages noirs se déversent sur la crête du mont Fuji.
L'ouragan ratisse les feuilles de thé.
Le col de Hakone est resté ouvert.
Les giboulées tombent.
L'averse se transforme en une pluie petits cailloux.
La mer sombre dans la nuit.
Les blanchailles des algues disparaissent.
L'eau douce gèle sur le pinceau.
La gelée s'accumule sur le toit.
La jarre est brisée par le givre.
L'ermitage est couvert de glace.
Les pierres sont fanées.
La neige ploie les feuilles de narcisse.
Les herbes-du-souvenir sont sèches.
Les volubilis du matin se flétrissent.
Les liserons profitent des rares soleils.
Les chrysanthèmes portent de longs cheveux blancs.
Les poireaux conservent leurs feuilles vertes.
Les bambous patientent sous la neige.
Le saule pleureur se couvre de pâte de riz effilée.
Les feuilles de pins ont perdu leur rougeur.
Le concombre de mer a gelé en bloc.
L'igname a atteint sa juste taille.
Les herbes de pampas se cachent.
Le pavot est fier de sa fleur.
Le chien trempé hurle dans la nuit.
Le chat lape la neige fondue.
Le singe voudrait aussi un petit manteau de paille.
Les pattes des canards sont bien au chaud dans leur robe de plume.
Les pluviers prennent leur envol.
Le grèbe a disparu.
Les grillons grésillent d'une voix affaiblie.
Les papillons sont endormis.
Le faucon survole le Cap Irago.
Les maquereaux se massent à l'île Ogano.
Les poissons sautent dans le vent qui souffle.
La biche se pare d'une écharpe blanche.
La coquille de l'escargot de rivière hiberne.
Les cerfs se réchauffent poil contre poil.
La fauvette fiente sur la pâte de riz cuit.
Le rat d'égout boit la glace amère.
Les moineaux rient des costumes des chanteurs.
Le bonze se laisse surprendre par l'averse.

#jeveuxquemapoesiepuisseetrelueparunejeunefillede14ans